

Spaulnik le 24 Juillet  
1785

Mon cher General

Je suis avec empressement  
l'occasion du depart de Fremantle pour vous  
faire mille remerciements pour les deux lettres  
que vous avez eu la bonte' <sup>de m'envoyer</sup> aux quelles j'aurai  
repondu plus tot si je ne les avois recues pendant  
que j'etois a Byornont, et vous savez qu'il est  
absolument defendu de s'en aller pendant qu'on  
prend les eaux, Quant au Water Closet, je  
ne puis pas vous donner par cette lettre une  
reponse parce qu'il faut que je fasse examiner  
premierement dans la maison s'il est possible

de faire entrer apert d'eau et si les égouts papent d'  
apert pour pour qu'on puisse faire couler l'eau  
apert. Je crois que M. de M... ne sera nullement  
fâché de s'en défier à la fin de la déplorable  
Commission. Je suis cependant bien convaincu  
que la Majesté a justement choisi le seul  
homme qui pourra remettre quelque chose dans  
le bon chemin. M. de M... Je suppose que vous avez le  
dessein de faire les deux comptes pour le Madras, et  
pour les pelleteries. Je vous suis très  
obligé si vous voulez bien continuer à porter  
pour moi la mention de Villars. Les  
je l'avois été je ne pouvois absolument par  
la régler comme elle devoit l'être. Ce que vous  
me dites au sujet de la conversation que vous  
avez eu avec la Majesté au sujet de l'argent

1  
de d'Edouard me fait bien du plaisir et Wangenheim  
est aux ordres je donne la somme que le Roi veut  
donner fort raisonnable, sans ses maîtres et les  
Vingtes seront cependant je suppose faites après  
Je ne trouve certainement beaucoup mieux  
depuis que j'ai pris les eaux et les Bains à  
Lyonnet, demain je retourne à Hanovre et  
le 5 au plus tard je partirai pour le Slesvig  
Adieu Mon cher General je crois que vous aurez  
été averti de cette lettre, ainsi je finirai en  
vous priant de m'en dire souvent et en vous  
assurant que je suis toujours bien Sincèrement

et  
Vos très affectionné

Frederick